



# EN QUÊTE DE VOISINAGE

GUIDE D'AIDE À L'IDENTIFICATION



AGIR pour la  
**BIODIVERSITÉ**  
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

+  
**clermont**  
auvergne  
métropole



L'EUROPE S'ENGAGE  
**en région**  
Auvergne-Rhône-Alpes  
avec le FEDER



## L'ENQUÊTE

Dans votre jardin, derrière vos volets, dans le pré d'à côté...

### CONNAISSEZ-VOUS CES ESPÈCES QUI VIVENT PRÈS DE CHEZ VOUS ?

Partez à la rencontre de ces voisins aux couleurs et formes variées et aidez-nous à mieux les connaître !

## COMMENT PARTICIPER ?

1

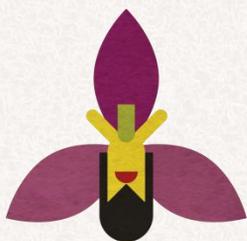
Promenez-vous près de chez vous et **prenez le temps d'observer** les espèces qui vous entourent : sur et dans les arbres, à leurs pieds, sur les murs, sous les toits... autant d'endroits qui recèlent de biodiversité !

2

Si vous avez vu une des espèces de cette plaquette, rendez-vous sur **cbiodiv.org** pour participer à « En quête de voisinage » et transmettre vos observations ! N'hésitez pas à partager un maximum de détails.



ATTENTION ESPÈCES SENSIBLES :  
à ne toucher qu'avec les yeux !





## LES ESPÈCES DE L'ENQUÊTE





# LES COQUELICOTS



Règne : Végétal



Taille :

Jusqu'à 60 cm de haut



## COMMENT LES RECONNAÎTRE ?

Plantes herbacées annuelles, les coquelicots se reconnaissent au **rouge écarlate** de leurs fleurs, parfois visibles de loin lorsqu'ils recouvrent certaines prairies. Les **pétales** du coquelicot, au **nombre de 4**, sont souvent d'**aspect chiffonné**. Sa tige dressée est **hérissée de poils**.



## QUAND LES OBSERVER ?

Les coquelicots fleurissent majoritairement de **mai à juillet**.



## OÙ LES OBSERVER ?

Sur les bords de champs (peu traités), talus, terrains fraîchement remués.



## LE SAVIEZ-VOUS ?

- Onomatopée reproduisant le chant du coq, la fleur rappelle à certains la crête de cet emblème national.
- Contenant comme tous les pavots des alcaloïdes, il est souvent utilisé en tisane pour lutter contre les insomnies ou en sirop contre les maux de gorge.
- Il existe 5 espèces de coquelicots en France. Si elles ont toutes subi de plein fouet l'usage d'herbicides dans les cultures, la plus connue d'entre elles a commencé il y a quelques années à développer une résistance à ces produits chimiques ! Pour en savoir plus à ce sujet : <https://www.zoom-nature.fr/le-coquelicot-un-embleme-anti-pesticide-ambigu/>



# LES ORCHIDÉES SAUVAGES



© A. Charreyron

Règne: Végétal



Taille :

Très variable selon les espèces. Souvent de petites tailles mais pouvant dépasser les 40 cm de haut.



## COMMENT LES RECONNAÎTRE ?

Les Orchidées, loin des jungles tropicales qu'elles peuvent évoquer, poussent également à l'état naturel en France. Sur la métropole clermontoise il en existe **plus de 30 espèces**, vous en avez sans doute déjà rencontré sans le savoir !

Les fleurs, portées par une **tige unique haute**, sont de formes et de couleurs variées selon les espèces. Ainsi, il n'est pas toujours aisé de les distinguer d'autres plantes à fleurs. Pour vous aider, voici quelques caractères communs à ce groupe auxquels vous pouvez prêter attention :

- une **rosette de feuilles** entières à nervures parallèles ;
- des **fleurs** groupées sur une **tige unique**, sans rameau latéral, **groupées en épi** dans le haut ;
- le pétale du bas, appelé **labelle**, diffère des autres par sa forme, sa couleur et parfois sa texture, donnant parfois à la fleur une allure étonnante !



© C. Giraud



## QUAND LES OBSERVER ?

Les Orchidées sont plus facilement reconnaissables durant la période de floraison qui est généralement de **mi-avril à août** pour la plupart des espèces, pouvant aller jusqu'à octobre pour les plus tardives comme la Spiranthe d'automne.

# LES ORCHIDÉES SAUVAGES



N'hésitez pas à nous envoyer vos photos sur [c.biodiv.org](http://c.biodiv.org) en participant à « En quête de voisinage », des spécialistes des orchidées pourront vous aider à les déterminer !



## OÙ LES OBSERVER ?

La multiplicité d'espèces présentes sur le territoire fait que l'on peut rencontrer des Orchidées sauvages dans une grande diversité de milieux : prairies, landes, coteaux, sous-bois, zones humides et même dans certains jardins publics ou privés ou encore sur les bords de route !

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Comme pour de nombreuses plantes à fleurs, la **pollinisation est essentielle** à la **reproduction** de la grande majorité des Orchidées. Certaines ont développé des **stratégies** de pollinisation **redoutables** pour attirer les insectes : fort parfum, couleurs éclatantes... Certaines ressemblent même à un insecte ! Malheureusement, une grande partie des espèces d'Orchidées sont **menacées** : **disparition de leurs habitats** (urbanisation, drainage des milieux humides...), **pratiques agricoles intensives**, utilisation d'**herbicides**, **raréfaction** des insectes pollinisateurs, cueillette...

Afin de prévenir leur disparition, certaines espèces sont protégées au niveau national.



**RESPECTONS LES  
ORCHIDÉES :  
NE LES CUEILLONS PAS !**

Apprenez à reconnaître les principales espèces d'Orchidées de la métropole grâce au [guide de la Société française d'orchidophilie d'Auvergne](#).



# L'ÉVERNIE DU PRUNELIER



© F. Peyrissat

Règne :  
Fonge



Taille :

Variable de 1 à 10 cm de long  
pour 2 à 6 mm de large par  
ramification



## COMMENT LE RECONNAÎTRE ?

L'Évernier du prunelien est un lichen : un organisme issu d'une **association entre un champignon et une algue ou une cyanobactérie**. Il fait d'ailleurs partie des lichens « fruticuleux » (à lanières pendantes) les plus communs de France et se reconnaît notamment à ses **lanières bicolores, blanchâtres sur le dessous et vert-grisâtres sur le dessus**.



## QUAND L'OBSERVER ?

Toute l'année !



## OÙ L'OBSERVER ?

Aussi bien urbains que forestiers on peut le trouver sur **des arbres**, des **piquets** de clôture ou encore sur certaines **roches** ou certains **murs**.



## LE SAVIEZ-VOUS ?

- Comme de nombreux lichens, l'Évernier du prunelien peut être utilisé comme bio-indicateur. Sensible à certains polluants atmosphériques, sa présence pourrait ainsi être synonyme d'une **assez bonne qualité de l'air** !
- Les insectes aiment trouver refuge dans ses lanières et certaines espèces d'oiseaux comme les mésanges à longue queue l'apprécient particulièrement pour construire leur nid.



# LA MANTE RELIGIEUSE



**Classe :** Insecte  
**Famille :** Mantidae



**Taille :**  
femelle : 6 à 8 cm  
mâle : 4 à 5 cm



## COMMENT LA RECONNAÎTRE ?

De couleur verte ou brun paille, la mante religieuse se reconnaît à son **corps allongé** et à sa **tête triangulaire très mobile** qu'elle peut **tourner dans toutes les directions**. Ses deux **pattes avant**, appelées ravisseuses, sont **repliées sur elle-même** lorsqu'elle chasse à l'affût et équipées de piques et crochets. C'est d'ailleurs la position de ces dernières, rappelant un **geste de prière**, qui a donné son nom à la mante religieuse.



## QUAND L'OBSERVER ?

Les adultes peuvent se rencontrer de **juillet à novembre**.



## OÙ L'OBSERVER ?

Elle apprécie les **milieux ensoleillés aux hautes herbes** (prairies, jardins...), les **milieux embroussaillés...**



## LE SAVIEZ-VOUS ?

Carnivore, la mante religieuse se nourrit d'insectes mais aussi de proies plus grosses qu'elle comme des lézards ou petits serpents. La femelle mange parfois le mâle pendant ou après l'accouplement pour avoir assez d'énergie pour la ponte de ses œufs... Pas de crainte à avoir toutefois, **elle est inoffensive pour l'être humain !**



# LA COCCINELLE À 7 POINTS



**Classe :** Insecte  
**Ordre :** Coléoptères

**Taille :**  
5 à 8 mm

*Vous n'êtes pas sûrs de votre identification et/ou vous avez vu d'autres coccinelles ? Envoyez-nous vos photos sur [cbiodiv.org](http://cbiodiv.org) (rubrique contact) ou à : [auvergne@lpo.fr](mailto:auvergne@lpo.fr).*



## COMMENT LA RECONNAÎTRE ?

La coccinelle à 7 points, aussi appelée « bête à bon dieu » se reconnaît à ses **élytres** (ailes rigides) **rouges** qui possèdent **chacun 3 points noirs** et un **point noir supplémentaire** au niveau de leur jonction (près de la tête de la coccinelle).

Sa larve est grise avec des tâches jaunes et noires. →



## QUAND L'OBSERVER ?

Moins active l'hiver car elle hiberne, la coccinelle adulte **peut être vue toute l'année**. Les larves, elles, se développent en été.



## OÙ L'OBSERVER ?

Elle peut être vue dans les **jardins, les prés bordés de haies...** Grande prédatrice des **pucerons**, on la rencontre souvent sur les plantes infestées.



## LE SAVIEZ-VOUS ?

Pour **passer l'hiver** les coccinelles se réfugient dans des cavités, sous des cailloux, dans les anfractuosités des arbres, des murs... Il arrive parfois que certaines **rentrent dans les maisons**. Malheureusement, **la chaleur** qu'elles y trouvent les **empêche d'entrer en hibernation**, ce qui les condamne car elles **ne trouveront pas de nourriture**. Ainsi si vous en trouvez chez vous à cette période, vous pouvez les remettre dehors pour qu'elles trouvent un abri plus adéquat où hiberner.



# LE CITRON



Classe : Insecte  
Ordre : Lépidoptères



Taille :  
5 à 6 cm d'envergure



## COMMENT LE RECONNAÎTRE ?

Le mâle de ce papillon de jour est caractérisé par sa **couleur jaune vif**. La femelle quant à elle est plutôt **blanc-verdâtre**. Les deux sexes présentent un **point orange-rouge au milieu de chaque aile**.



## QUAND L'OBSERVER ?

On peut voir le Citron voler de **février à octobre** (voire parfois durant l'hiver). C'est l'une des espèces de papillons qui a la **durée de vie la plus longue** en France !



## OÙ L'OBSERVER ?

Bien présent en France, ce papillon peut être observé au niveau des **lisières forestières, prairies, broussailles, jardins...** Soyez attentifs, vous l'apercevrez sûrement !



## LE SAVIEZ-VOUS ?

L'accouplement chez le Citron est précédé d'une **parade nuptiale** où le couple réalise un véritable **ballet aérien**. Ensuite, la femelle ira déposer son **unique ponte annuelle** sur une plante hôte (très souvent du nerprun ou de la bourdaine) où se développera la future chenille.



# L'ALYTE ACCOUCHEUR



Classe : Amphibien



Taille :  
3 à 5 cm de long



## COMMENT LE RECONNAÎTRE ?

Petit crapaud à la **tête large et aplatie**, l'Alyte se reconnaît à son **dos gris/brun rugueux** et à son œil à l'**iris doré** et la **pupille verticale**. Il est communément appelé crapaud accoucheur car **le mâle porte les œufs enroulés en chapelet autour de ses pattes arrières**. Chaque soir et jusqu'à leur éclosion, il va les tremper dans l'eau avant de laisser les jeunes têtards terminer leur développement en milieu aquatique. La nuit, le mâle émet un **chant nuptial** bien caractéristique : une succession de courtes notes flûtées espacées de 1 à 3 secondes.

Prêtez l'oreille en soirée, l'avez-vous entendu dans votre jardin ?



## QUAND L'OBSERVER ?

De mœurs nocturne, il est essentiellement actif de **fin février à octobre**, lorsqu'il n'est plus en hibernation.



## OÙ L'OBSERVER ?

Hôte bien connu des **parcs et jardins**, l'Alyte peut se retrouver dans divers habitats : **éboulis, carrières, prairies, cultures....**



## LE SAVIEZ-VOUS ?

L'Alyte accoucheur, comme les autres espèces d'amphibiens, est une **espèce protégée**. Sa **destruction** et celle de ses **œufs** ou toute **perturbation intentionnelle** sont **interdites** sur tout le territoire métropolitain. Il est également interdit de **détenir** et **déplacer des individus**, quel que soit leur stade de développement (œuf, têtard, adulte).



# ORVET FRAGILE



Classe : Reptile



Taille :

15 cm en moyenne, pouvant aller jusqu'à 29 cm

© C. Bourchardy



## COMMENT LE RECONNAÎTRE ?

L'orvet fragile est un reptile unique en son genre. En effet, il s'agit d'un **lézard sans patte**, souvent pris à tort pour un serpent. Il s'en distingue par ses **paupières mobiles** (il peut fermer les yeux) que n'ont pas les serpents. De teinte **marron grisâtre**, son corps est recouvert d'**écailles lisses et luisantes**.



## QUAND L'OBSERVER ?

Il est surtout actif de **mars à octobre**, hors période d'hibernation.



## OÙ L'OBSERVER ?

Semi-fouisseur, l'orvet se rencontre dans une grande variété de milieux : **boisements, bocages, jardins...**



## LE SAVIEZ-VOUS ?

L'accouplement des orvets peut durer jusqu'à **20 heures**. Vivipare, la femelle donne naissance à **8 jeunes en moyenne** (pouvant aller de 3 à 26). **Inoffensif**, l'orvet se nourrit essentiellement de **lombrics, limaces et escargots**. Il est donc un très bon allié du jardinier !

**Espèce protégée**, la destruction, la détention, le déplacement ou encore la perturbation de l'orvet sont interdites.

# CHARDONNERET ÉLÉGANT



© C. Bourchardy

Classe : Oiseaux



Taille :

Envergure : 21 à 25 cm

Longueur : 12 cm



## COMMENT LE RECONNAÎTRE ?

Petit passereau facile à reconnaître, le chardonneret est **l'un des oiseaux les plus colorés visitant nos jardins** ! L'adulte se reconnaît à sa **tête noire et blanche** et son **masque rouge** ainsi qu'au **jaune vif de ses ailes**. Son **bec conique et pointu** est adapté à son régime granivore. Son dos est brun-chamois et son ventre un peu plus clair.



## QUAND L'OBSERVER ?

Le chardonneret peut être observé et entendu **toute l'année** sur la métropole clermontoise (souvent en groupe dès la fin de l'été).



## OÙ L'OBSERVER ?

Il fréquente les **milieux cultivés et boisés** (friches, jachères, vergers) et bien souvent les **parcs et jardins**. Il n'est pas rare de le voir en ville, aux mangeoires en hiver notamment.



## LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Chardonneret élégant est **menacé de disparition** à l'échelle de l'Auvergne ! Déprise rurale, intensification des pratiques agricoles, disparition des haies sont autant de dangers qui pèsent sur la sauvegarde de cette espèce.



# LES PIES-GRIÈCHES GRISE ET ÉCORCHEUR



© R. Riols

PIE-GRIÈCHE GRISE

Classe : Oiseaux

Taille



30 à 34 cm  
25 cm

- Envergure -  
- Longueur -

24 à 27 cm  
16 à 18 cm



© R. Riols

PIE-GRIÈCHE ÉCORCHEUR



## COMMENT LES RECONNAÎTRE ?

Deux espèces de pies-grièches nichent sur la métropole clermontoise : la Pie-grièche grise et la Pie-grièche écorcheur. Elles se reconnaissent à leurs larges **masques noirs autour des yeux** ainsi qu'à leurs **becs forts et crochus**.

De la taille d'un merle, grise sur le dessus et blanche sur le dessous, la Pie-grièche grise porte bien son nom.

Plus petite, la Pie-grièche écorcheur a quant à elle le dos brun/roux et le ventre crème.

Passereaux aux **mœurs de rapaces**, elles **chassent à l'affût**, perchées sur un piquet ou sur un arbre. Comme toutes les pies-grièches, elles ont la particularité de constituer des **réserves de nourriture** en **empalant leurs proies sur des épines ou barbelés**, appelés « lardoirs ». Ainsi, si vous trouvez des insectes, lézards ou encore des petits mammifères empalés, une pie-grièche n'est sûrement pas loin !

# LES PIES-GRIÈCHES GRISE ET ÉCORCHEUR



© R. Riols

PIE-GRIÈCHE GRISE



© R. Riols

PIE-GRIÈCHE ÉCORCHEUR



## QUAND LES OBSERVER ?

Si la Pie-grièche grise est visible toute l'année sur la métropole, la Pie-grièche écorcheur est une migratrice et n'est donc présente sur le territoire que de fin avril à début septembre pour les plus tardives.



## OÙ LES OBSERVER ?

Elles apprécient particulièrement les **prairies pâturées** entourées de **haies, d'arbres morts...** Prêtez attention lors de vos prochaines promenades, en voyez-vous, **perchées sur un piquet ?**



## LE SAVIEZ-VOUS ?

Exigeantes vis-à-vis de la qualité du milieu dans lequel elles vivent, les pies-grièches sont de véritables **indicateurs naturels de la qualité des zones rurales**. Leur **disparition**, majoritairement liée à la **modification de leur habitat** et à l'**intensification des pratiques agricoles**, avertit alors sur des dysfonctionnements dans le milieu.



# L'ÉCUREUIL ROUX



© C. Bourchardy

**Classe :** Mammifères



**Taille :**

18 à 28 cm (sans la queue qui est aussi longue que le corps)



## COMMENT LE RECONNAÎTRE ?

Cet acrobate est facilement reconnaissable à son **pelage roux** et sa **queue en panache** qui lui sert de **balancier** et de **gouvernail** dans ses **déplacements aériens**. En hiver, il arbore un pinceau de poils bien visible au bout de ses oreilles.



## QUAND L'OBSERVER ?

Espèce diurne, l'écureuil peut être vu **toute l'année**. Il laisse également souvent des **indices de sa présence** derrière lui (reste de noix, noisettes...).



## OÙ L'OBSERVER ?

Affectionnant les **milieux boisés**, on peut le rencontrer aussi bien en **forêt** que dans les **jardins et parcs des villes**. Levez la tête, peut-être en verrez-vous bondir d'un arbre à l'autre !



## LE SAVIEZ-VOUS ?

Bien qu'encore régulièrement aperçu, de **nombreuses menaces** pèsent sur les populations d'écureuil roux. Parmi elles : la **fragmentation de son habitat** par les **routes et l'urbanisation**, la **circulation routière**, une **gestion trop intensive et artificialisante des espaces forestiers**...

# LES CHAUVES-SOURIS



© L. Girard

Classe : Mammifères



Taille :  
variables selon les espèces.  
40 cm d'envergure en moyenne.



## COMMENT LES RECONNAÎTRE ?

Petits mammifères volants, les chauves-souris aussi appelées **chiroptères**, pèsent rarement plus de 60g. Actuellement, un peu **moins d'une trentaine d'espèces** sont connues en **Auvergne**. L'étude de ces animaux nocturnes, capables de se disperser sur de grandes distances (plusieurs kilomètres) est **assez difficile**, ce qui fait que la **répartition de certaines espèces** reste encore mal connue.



## QUAND LES OBSERVER ?

Nocturnes, les chauve-souris peuvent être vues en vol **toute l'année**, **sauf durant l'hiver** où elles hibernent.



## OÙ LES OBSERVER ?

En journée elles s'abritent dans des gîtes variés en fonction des espèces ou de la période de l'année : **fissures de parois rocheuses, d'arbres, cavités, ponts, caves, combles, derrière des volets...** A la tombée de la nuit, elles sortent pour **chasser des insectes**. Certaines peuvent facilement s'approcher des habitations et des lumières, tandis que d'autres, dites « lucifuges », fuiront les lampadaires.

Souvent discrètes, elles peuvent laisser derrière elles des indices de présence. Ainsi, vous trouverez peut-être leurs crottes, appelées **guano**, qui ressemblent à des grains de riz foncés qui s'effritent en paillettes.

# LES CHAUVES-SOURIS



## LE SAVIEZ-VOUS ?

Les chauves-souris sont de grandes **mangeuses d'insectes**. Elles utilisent leur **sonar** (ultrasons) pour se déplacer et chasser. En une nuit, elles peuvent consommer près de la moitié de leur poids en insectes tels que des moustiques ou papillons de nuit. Malheureusement, l'utilisation de **pesticides**, mais aussi les **collisions routières**, la **destruction de leurs habitats**, la **prédation par les chats domestiques**, la **pollution lumineuse** sont autant de menaces qui pèsent sur elles. Aidez-nous à mieux les connaître pour mieux les protéger !



**Attention espèces sensibles !** Les chauves-souris sont très sensibles au dérangement. Ainsi, si vous en voyez, **n'essayez pas de les prendre en photo** et essayez de **les déranger le moins possible**.

Indiquez nous simplement leur **nombre** et **où** vous les avez observées sur [cbiodiv.org](http://cbiodiv.org) en participant à « En quête de voisinage ». Merci !

En France, **toutes les espèces de chauves-souris sont protégées** par la loi de 1976 sur la protection de la nature. Il est donc interdit de les détruire, mutiler, capturer ou encore de les transporter.

Plus d'informations : [www.chauve-souris-auvergne.fr](http://www.chauve-souris-auvergne.fr)



### Sources :

- [www.cbnmc.fr](http://www.cbnmc.fr) ;
- *Chauve-Souris-Auvergne, Groupe Mammalogique d'Auvergne, 2015. Atlas des mammifères d'Auvergne. Répartition, biologie et écologie. Catiche Productions, 368 p. ;*
- [www.chauve-souris-auvergne.fr](http://www.chauve-souris-auvergne.fr) ;
- [www.faune-auvergne.org](http://www.faune-auvergne.org) ;
- [www.inpn.mnhn.fr](http://www.inpn.mnhn.fr) ;
- *J. Lescure, J-C De Massary, Atlas des amphibiens et reptiles de France, 2012, Biotope ;*
- *LPO Auvergne, Atlas des oiseaux nicheurs d'Auvergne, 2010. LPO Auvergne. Delachaux & Niestlé, Paris. ;*
- [www.sfo-auvergne.org](http://www.sfo-auvergne.org) ;
- [www.tela-botanica.org](http://www.tela-botanica.org).
- <https://www.zoom-nature.fr/le-coquelicot-un-embleme-anti-pesticide-ambigu/>

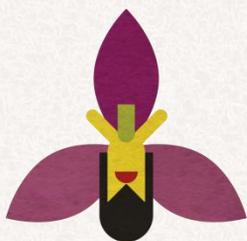
*Pour leur relecture, merci à Alain Falvard (SFO Auvergne), Vincent Amaridon (Chauve-Souris Auvergne) et Françoise Peyrissat (SMBLA).*

*C.Biodiv est cofinancé par l'Union européenne dans le cadre du Fonds Européen de Développement Régional (FEDER).*



AGIR pour la  
**BIODIVERSITÉ**  
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

+  
**clermont  
auvergne  
métropole**



# BONNES OBSERVATIONS !